

# Je crois en Dieu

*“Soyez toujours prêts à rendre compte,  
à qui vous le demande,  
de l'espérance qui est en vous.”*

(Première lettre de Pierre, 3,15)

## Avant propos

L'évangélisation n'est pas réservée à quelques uns ... le Concile Vatican II, enseigne qu'elle est "*le devoir fondamental du Peuple de Dieu.*" (Décret sur l'activité missionnaire de l'Église, 35)

Paul VI, dans sa lettre sur l'évangélisation va jusqu'à dire : "*Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser ...*"

Il va de soi que l'évangélisation ne consiste pas uniquement à transmettre un message ... elle suppose avant tout un témoignage d'amour fraternel et de fidélité à la Parole du Christ.

Cependant, l'Évangile est un message ... Jésus l'a annoncé et il a demandé à ses disciples de l'annoncer : "*Allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné.*" (Marc 16,15-16)

Le "Je crois en Dieu" est la foi que l'Église demande aux baptisés de professer ... c'est l'essentiel de la foi de l'Église.

L'intention de cet ouvrage est de donner une explication du Symbole, la plus claire possible, en montrant comment il ne fait que reprendre et résumer le message de l'Évangile.

Il aimeraït répondre à l'attente exprimée dans ces lignes :

*"Pour donner une réponse valable aux exigences du Concile qui nous interpellent, il faut absolument nous mettre en face d'un patrimoine de foi que l'Eglise a le devoir de préserver dans sa pureté intangible, mais le devoir aussi de présenter aux hommes de notre temps, autant que possible, d'une façon compréhensible et persuasive."*

(Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 3)

Ce livre a été écrit initialement à l'intention des "*Cellules paroissiales d'évangélisation*", qui font partie de ce que Paul VI appelle des "communautés de base" et qu'il regarde comme "*destinataires spéciales de l'évangélisation et en même temps évangélisatrices*" ... souhaitant qu'elles soient "*un lieu d'évangélisation, au bénéfice des communautés plus vastes*".

(Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 58)

Ces communautés ne sont pas autre chose que les multiples associations ou mouvements de chrétiens, qui se rencontrent régulièrement dans des groupes à échelle humaine permettant une vie fraternelle et des échanges. Dans la mesure où leurs rencontres sont un ressourcement en vue de l'annonce de l'Évangile, ce livre voudrait les aider, dans un langage simple, à avoir une meilleure intelligence de la foi, afin de mieux la transmettre.

Il s'adresse également à ceux et celles qui sont au service de la catéchèse, et à tout baptisé qui désire témoigner de sa foi.

# La lumière de la foi

La foi est un trésor que nous avons reçu de Dieu.

Elle est la première des bénédictrices mentionnées dans l'Évangile, lorsqu'Elisabeth dit à Marie : "Bienheureuse toi qui as cru." (Luc 1,45)

Elle est, avec l'espérance et la charité, un des trois charismes (ou dons de l'Esprit Saint) indispensables.<sup>1</sup>

Le plus petit acte de foi est un don de l'Esprit : "Personne ne peut dire : «Jésus est Seigneur» si ce n'est par l'Esprit Saint." (I.Cor 12,3)

La foi nous a été donnée pour être communiquée : "Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures." (Marc 16,15) ... mission qui trouve son fondement et sa force dans la prière.

Ce qu'on appelle la "nouvelle évangélisation" n'est pas essentiellement une autre façon d'évangéliser,<sup>2</sup> c'est avant tout une prise de conscience de l'urgence d'annoncer l'Évangile.<sup>3</sup>

**"L'Eglise étant tout entière missionnaire, et l'évangélisation étant le devoir fondamental du Peuple de Dieu, le Saint Concile invite tous les chrétiens à une profonde rénovation intérieure, afin qu'ayant une conscience vive de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile, ils assument leur part dans l'œuvre missionnaire auprès des non croyants."**<sup>4</sup>

---

1

"Aspirez aux dons (charismes) les meilleurs." (I.Cor 12,31) "Actuellement, ces trois-là (ces trois charismes) demeurent : la foi, l'espérance et la charité, mais la charité est le plus grand." (I.Cor 13,13)

2

"Nous ne cherchons pas à présenter quelque chose de nouveau, mais à reconnaître les conditions nouvelles dans lesquelles nous avons à vivre et à annoncer l'Évangile." (Lettre des évêques aux Catholiques de France, Éditions du Cerf, 1999, p. 41)

"Nous avons à ... retrouver le geste initial de l'évangélisation : celui de la proposition simple et résolue de l'Évangile du Christ." (p. 37)

3

"le phénomène de la sécularisation frappe les peuples qui sont chrétiens de vieille date, et ce phénomène réclame, sans plus de retard, une *nouvelle évangélisation*." (Jean Paul II : Christifideles laici, 4)

C'est en ce sens que la France peut être considérée comme un «pays de mission».

Les mouvements apostoliques du 20<sup>e</sup> siècle ont incité leurs membres à s'engager dans la vie sociale, ce qui était un bon projet, mais ils ont beaucoup moins mis l'accent sur la nécessité d'un enracinement dans la vie sacramentelle de l'Église, et en particulier dans l'Eucharistie. Dans le même temps, les «missionnaires», partout dans le monde, fondaient des Églises : ils initiaient à la foi, baptisaient et créaient des communautés centrées sur l'Eucharistie ... ils faisaient grandir l'Église du Christ.

La «*Nouvelle évangélisation*» ne peut être que résolument *ecclésiale et eucharistique*, suivant l'exemple des premiers chrétiens et des «missionnaires» qui les ont suivis au long de l'histoire de l'Église.

On peut dire que la «Nouvelle évangélisation» sera *charismatique*, dans la mesure où l'Église tout entière est charismatique (elle est l'œuvre de l'Esprit). Chacun doit comprendre la nécessité de prier pour ceux qu'il évangélise. Il peut et il doit proposer l'Évangile, mais seul l'Esprit Saint peut toucher les cœurs.

Avec Paul VI et Jean Paul II, on peut croire que, dans cette «Nouvelle évangélisation», les *communautés ecclésiales de base* auront une place privilégiée : ces communautés à échelle humaine où les Chrétiens font l'expérience d'une prière fervente et s'encouragent à mettre en œuvre la grâce de leur Confirmation. Ils se soutiennent mutuellement dans leur engagement au service de la société ... mais, avant tout, au service de l'Église du Christ, dont ils sont les témoins habituels auprès de leur entourage.

4

Concile Vatican II, Décret Ad Gentes, sur l'activité missionnaire de l'Église, 35.

A propos de l'évangélisation Jean Paul II écrivait : “*Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire.*”<sup>5</sup>

Il y a donc plusieurs raisons au désir de mieux comprendre le “Je crois en Dieu” : la foi, la prière, et l'annonce de l'Évangile.

Le Symbole étant un résumé de ce que l'Église nous donne à croire, il constitue l'essentiel de ce que nous avons à transmettre.

A quoi sert la foi ?

Elle sert à faire la rencontre du Christ !

Et pour le rencontrer, il faut d'abord le connaître et croire en lui.

Cette rencontre du Christ, nous la faisons dans la prière.

La prière n'est pas seulement un discours, c'est avant tout une relation d'amitié, un moment d'intimité avec le Christ.

Si le Symbole nous aide à le connaître, il nous aidera aussi à le rencontrer.

Il existe deux autres raisons d'approfondir notre foi, qui sont liées à la présence de l'Esprit Saint.

L'Esprit est présent *en nous*, lorsque nous exprimons notre foi, que ce soit en paroles ou d'une façon intérieure.

Il est également présent et agissant *dans le cœur des hommes* toutes les fois que nous leur transmettons la Parole de Dieu ... et il sera d'autant plus agissant que notre témoignage sera plus fidèle à l'Évangile.

Si nous leur transmettons, non pas d'abord nos idées, mais la parole du Christ, nous ouvrirons la porte à l'action de l'Esprit Saint.

Notre motivation pour mieux comprendre le “Je crois en Dieu”, ne peut être un simple désir de nous enrichir personnellement, mais également le désir d'être missionnaires ... de mieux transmettre le message du Christ et d'ouvrir les coeurs à l'action de l'Esprit.

Une foi qui ne rayonne pas a perdu, pour une grande part, sa signification. Jésus dit cela dans une parabole courte et percutante : “*Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.*” (Mt 5,15-16)

L'idée ne viendrait à personne d'allumer une lampe à huile, en faisant tout son possible pour que cette lumière reste cachée !

Et pourtant, ce comportement absurde illustre parfaitement l'attitude d'un certain nombre de “croyants” !

Ils ont la foi, mais ils ne veulent, à aucun prix, la laisser transparaître ! Leur foi est une affaire “privée” : une chose dont on ne parle pas !

De même qu'un croyant qui ne pratique pas les Sacrements ne met pas en oeuvre ce que sa foi exige ... un “pratiquant” qui n'est pas *apôtre* ne

---

5

Christifideles laici, sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église, 3.

pratique pas ce qu'exigent les Sacrements : il ne met pas en oeuvre la grâce de son Baptême et de sa Confirmation.

**“Tous les Chrétiens, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême, et la force du Saint Esprit qui les a fortifiés au moyen de la confirmation, de telle manière que les autres, réfléchissant à leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (Mt.5,16).”**<sup>6</sup>

Ce n'est pas une option, c'est la mission que le Christ donne à tous les confirmés : “*Ainsi se trouvent-ils plus strictement obligés de répandre la foi et de la défendre par la parole et par l'action, comme de véritables témoins du Christ.*” (Lumen Gentium, 11)

Les Chrétiens sont envoyés en mission en vertu de leur *Baptême* et de leur *Confirmation* : ce qui veut dire qu'ils sont envoyés par le Christ.

Recevoir une mission d'un Sacrement, c'est la recevoir du Christ :

**“Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres. Insérés qu'ils sont par le Baptême dans le Corps Mystique du Christ, fortifiés grâce à la Confirmation par la puissance du Saint Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat.”**

<sup>7</sup>

## Symbol

Un “symbole” (συμβολον en grec) était un *signe de reconnaissance*.

C'était, à l'origine, un objet cassé en deux et partagé entre deux personnes, de sorte que, plus tard, il suffisait d'assembler les deux parties pour avoir un signe de reconnaissance.

Le “Je crois en Dieu” est le signe de reconnaissance des disciples du Christ ... parce que c'est leur foi qui les rassemble.

## des Apôtres

Ce Symbole n'a pas été écrit par les Apôtres eux-mêmes ... mais il est un reflet fidèle de l'Évangile et donc, de la foi des Apôtres.

Les premiers Chrétiens ne récitaient pas le “Je crois en Dieu” au cours de l'Eucharistie.

Cette profession de foi faisait partie de la célébration du Baptême.

On demandait à celui qui était baptisé : “Crois-tu en Dieu le Père tout

---

6

Concile Vatican II, Décret Ad Gentes, sur l'activité missionnaire de l'Église, 11

7

Concile Vatican II, Décret sur l'apostolat des laïcs, 3

puissant ..." Il répondait : "Je crois", et il était plongé une première fois dans l'eau ... et ainsi trois fois de suite.

Le Credo baptismal existe toujours sous la forme de trois questions ... mais dès les premiers temps de l'Église le Symbole a pris également la forme d'une profession de foi communautaire.

On peut remarquer que, malgré cette transformation, il a gardé la formule : "Je crois" ... en tout cas à Rome et dans les Églises d'Occident.

On ne l'a pas remplacée par "nous croyons". On a gardé la forme initiale "Je crois", qui rappelle son origine, et la réponse personnelle donnée par celui qui demandait le Baptême.

Dans les premiers temps, chaque diocèse ou chaque province avait son Symbole. Même si les différences n'étaient pas considérables, il n'y avait pas de formule commune à toute l'Église.

Notre Symbole était, pour l'essentiel, celui de l'Église de Rome, un peu avant l'an 200. C'est vers la fin du 4<sup>e</sup> siècle qu'on lui a donné le nom de "Symbole des Apôtres".

Le Symbole de Nicée-Constantinople (381) a été écrit en réponse à l'hérésie d'Arius qui contestait la divinité du Christ. Il a été repris et confirmé par le Concile oecuménique de Chalcédoine en 451.

C'est un texte dogmatique qui définit la foi de l'Église.<sup>8</sup>

## Je crois

Parmi ceux qui disent avoir la foi, on découvre, si on prend le temps de les écouter, que certains sont simplement "déistes" ... ce qui est mieux que l'athéisme ... mais, en vérité, ils sont encore loin de la foi.

Ils croient ... ou ils supposent, sans en être très sûrs, que Dieu existe.

Ils pensent qu'il existe quelque chose au-dessus d'eux ... ou quelqu'un ... qu'ils appellent Dieu ... sans bien savoir qui il est ... et ils ont du mal à admettre que cet être, si grand, ait pu s'intéresser aux hommes, qu'il ait pu nous parler et venir à notre rencontre ... et donc que la Bible soit la Parole de Dieu.

Ils estiment que l'existence de Dieu est probable ou vraisemblable ... et ce qu'ils appellent la foi, c'est le fait d'avoir un certain nombre d'idées personnelles sur Dieu et sur le sens de la vie.

Notre mission d'évangélisation consistera à leur faire découvrir que la foi est beaucoup plus que le "déisme" ... c'est une foi dans les trois personnes divines ... trois personnes qui ont été révélées par Jésus de Nazareth.

---

8

Voir, à la fin, la Note sur les Conciles de Nicée, de Constantinople, et de Chalcédoine.

Initialement, ce Symbole est au pluriel : "Nous croyons ...". Il exprime la foi des Pères du Concile. Dans l'usage liturgique, il est au singulier, exprimant la foi de chaque baptisé.